Philippe Sands, *Retour à Lemberg*

Paris, Albin Michel, nov. 2017, 539 pages, 23 €, (traduction française de l'anglais par A. von Busekist)

Danielle Delmaire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tsafon/1550>

DOI : 10.4000/tsafon.1550

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 190-191

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Danielle Delmaire, « Philippe Sands, *Retour à Lemberg* », *Tsafon* [En ligne], 76 | 2018, mis en ligne le 30 juin 2019, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/1550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.1550>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Philippe Sands, *Retour à Lemberg*

Paris, Albin Michel, nov. 2017, 539 pages, 23 €, (traduction française de l'anglais par A. von Busekist)

Danielle Delmaire

RÉFÉRENCE

Philippe Sands, *Retour à Lemberg*, Paris, Albin Michel, nov. 2017, 539 pages, 23 €, (traduction française de l'anglais par A. von Busekist)

- 1 L'on pourrait résumer ce livre en le présentant comme les biographies de quatre hommes ayant tous vécu, un moment de leur vie, à Lemberg, ville d'Ukraine dont les différentes appellations témoignent de son passé mouvementé : Lviv en ukrainien, Lwow en polonais mais Lvov en russe et enfin Lemberg en allemand. Il s'agit de Leon Buchholz (1904-1997), Hersch Lauterpacht (1897-1960), Raphael Lemkin (1900-1959) et Hans Frank (1900-1946). Les trois premiers sont des juifs nés à Lemberg tandis que le quatrième fit carrière dans l'administration nazie, à la tête du Gouvernement général de Pologne où il entreprit l'extermination des juifs de Pologne. Le premier était le grand-père de Philippe Sands. Lauterpacht et Lemkin étaient deux juristes spécialisés dans le droit de défense de l'Homme et le droit international, ils s'opposèrent, parfois vivement, sur la définition des massacres dont furent victimes les juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Ils s'opposaient également dans leur parcours de vie : Lauterpacht était un juriste renommé menant une vie bourgeoise et cossue tandis que Lemkin eut quelques difficultés à se faire reconnaître et suivit un chemin plus chaotique. Lauterpacht préférait mettre les mots de « crime contre l'Humanité » sur les massacres de masse, crime atteignant les individus quels qu'ils soient, tandis que Lemkin s'acharnait à défendre le concept de « génocide » (il forgea le néologisme), crime qui vise à la disparition complète d'un groupe ou d'une ethnie (un *genos*), des hommes mais aussi de leur culture et de toutes leurs productions intellectuelles, artistiques, scientifiques etc. Les quatre hommes étaient contemporains, nés dans la même décennie.

- 2 Toutefois, l'ouvrage n'égrène pas quatre récits mis bout à bout. En effet, les biographies s'entremêlent avec une prééminence pour le grand-père de l'auteur et sa famille. Dix chapitres composent le livre : le premier est consacré à Leon, viennent ensuite les chapitres réservés à Lauterpacht puis Lemkin puis Frank, mais chacun d'eux est séparé de l'autre par un chapitre concernant la vie de la famille Buchholz-Sands. Puis suivant la biographie de Frank et une rapide retour sur sa propre famille, l'auteur nous amène à Nuremberg, le procès durant lequel il expose les lâches reculades de Frank qui osa nier sa responsabilité dans la disparition des juifs de Lemberg et sa région. Enfin vient le jugement mais après un retour encore sur la famille de l'auteur. Cet agencement méthodique des chapitres reflète l'enchevêtrement de ces quatre vies qui partagent un lien avec l'histoire de la Shoah : une victime (Leon bien qu'il en échappe), deux juristes qui en donnent une définition juridique (bien que différente), le protagoniste.
- 3 L'auteur retourne donc à Lemberg, d'abord invité à y donner une conférence puis pour compléter son enquête qui prend de l'ampleur au fil des mois. Avec acharnement, il s'efforce de retrouver des témoins, notamment les fils de Frank dont l'un condamne le passé de son père, ou encore des personnes qui sont intervenues dans la vie de sa famille. Tout en présentant les thèses et les combats de Lauterpacht et de Lemkin, il découvre des parcours familiaux qui lui étaient inconnus. Ainsi le récit de la recherche d'archives et de témoignages alterne avec l'exposé de la saga familiale Buchholz-Sands. Les lecteurs suivent le parcours, parfois tortueux, de l'auteur dans sa quête du passé. Le présent intervient aussi dans le passé.
- 4 La vie intime familiale côtoie les discussions des juristes quant à la définition du crime commis contre l'ensemble des juifs d'Europe. Ce mélange ne nuit nullement à la compréhension des arguments et même donne plus de réalité à des discussions qui auraient pu n'être que philosophiques, éthérées. Interrompus par la description de drames familiaux, ces échanges entre juristes ne prennent que plus de réalité.
- 5 L'ouvrage est agrémenté de cartes et de plans, dès les premières pages, afin de bien planter le décor géographique, ainsi que de nombreuses photos anciennes et récentes ce qui contribue à l'enchevêtrement des biographies.
- 6 Un livre qui se lit aisément, voire passionnément tant son auteur parvient à nous tenir en haleine. Il se déroule parfois comme le scénario d'un film.
- 7 Philippe Sands est lui-même un avocat franco-britannique qui s'est spécialisé dans la défense des droits de l'Homme, professeur de droit à l'University College de Londres, et a mené une carrière internationale.